

CAFE PHILO LA GARDE BULLETIN OFFICIEL

Vendredi 20 mai 2016 Se réconcilier avec le sommeil Michèle FREUD

Numéro 88 · 29 avril 2016

Philosophie du self-development

Faut-il voir dans le self-development une dérive hyperindividualiste venue des États-Unis, ou une tendance profonde caractéristique d'une nouvelle civilisation ? Ce sera l'objet de notre réflexion à l'occasion de l'antépénultième séance de la saison 2015/2016 du Café Philo La Garde.



Qu'est-ce que le «self-development»? Littéralement, c'est le «développement soi», traduit chez nous «développement personnel».

La formulation ne va pas sans soulever bon nombre de questions... Qu'est-ce qui pousse une personne à se préoccuper de son «développement personnel», n'est-ce pas automatique ? La vie n'est-elle pas en soi un développement personnel permanent?

Notre objet sera d'abord de présenter le self-development, de le définir, d'en observer les formes actuelles. Où et comment se «pratique-t-il»?

A l'école, pas de morale. Dans les adaptée au vingt et unième siècle? foyers, peu de sacré. Face aux épreuves parfois terribles de la vie, que faire ? L'actualité, d'ailleurs, ne nous épargne pas. Que faire ? Que penser ? Comment délimiter le bien du mal ? Agir «comme il faudrait» ? Quelle ligne de conduite suivre, si la morale est décriée ?

Reste la Philosophie. Trouve-t-on vraiment en elle les réponses aux questions vivaces auxquelles la vie nous confronte ? Encore faudrait-il définir la Philosophie, qui, loin d'être lisse et uniforme, constitue un monde à part entière peuplé de figures qui s'opposent. Quels philosophes lire pour devenir un «homme décent» ? Les cours de philosophie ont-ils une fonction pratique ? Les philosophes sont-ils abordables ? La philosophe donne-t-elle des réponses claires aux grandes questions que nous nous posons?

Toutes ces questions convergent vers celle que je discuterai avec vous : le «selfdevelopment», est-ce la «philosophie» Une traduction pratique de concepts abstraits, une actualisation d'idées anciennes, en somme un ensemble de réponses aux grandes questions qui se posent dans nos vies?

Le risque de simplification est alors grand, et la question des limites du selfdevelopment se pose évidemment. Le «self-development», souvent considéré comme une «sous-philosophie des § masses», mérite-t-il d'être ainsi décrié ? Certains le défendront alors en accusant la philosophie, trop abstraite, de ne pas donner de réponses concrètes aux défis personnels auxquels la vie nous confronte au quotidien.

Entre ces deux visions radicales self-development simplificateur et philosophie absconse - comment développer une pensée à la fois vivante ET profonde, susceptible de guider et d'apaiser les hommes sans dogmatisme ni abstraction? La question, nous nous la posons tous, et la réponse, nous en aurions grand besoin!

Intervenante:

Lucie BERTRAND-LUTHEREAU



Lucie Bertrand-Luthereau

d'actualité.

action, elle refuse de dissocier Vie concrète et Vie de la

Dernière séance :

Le capitalisme ennemi du libéralisme

Vendredi 25 mars 2016



Yves de Kermel ayant été contraint de renoncer à son intervention, Philippe Granarolo a choisi un thème économique pour remplacer le conférencier initialement

livre de Valérie Charolles permis un riche débat.

« Le libéralisme contre le capitalisme » fut à l'origine de ce Café Philo.

Persuadé de la confusion idéologique entre les deux termes, il a évoqué l'histoire du libéralisme et démontré à quel point le capitalisme était profondément anti-libéral.

Après avoir défini les traits du libéralisme, il s'est demandé ce que serait une société réellement libérale. Les nombreuses pistes ouvertes par son exposé ont